Document generated on 08/06/2025 7:08 a.m.

Espace Sculpture

ART ACTUEL PRATIQUES ET PERSPECTIVES espace

Parutions | Sculpture

Number 21, Fall 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10112ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1992). Review of [Parutions | Sculpture]. *Espace Sculpture*, (21), 52–53.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PARUTIONS | *Sculpture*

Eighty Sculpture

Eighty Sculpture est le premier volume d'une série qui vise à présenter vingt artistes, considérés comme les plus représentatifs d'une décennie. Conçu comme un «guide de la sculpture contemporaine internationale», *Eighty Sculpture* est un ouvrage fort luxueux, abondamment illustré de reproductions couleur de haute qualité. Il sélectionne ici des artistes de huit nationalités, chacun d'eux bénéficiant d'un court texte de présentation et de huit pages de photos. Le commentaire, en français et en anglais, signé Véronique Schmeller, donne les grandes lignes de la biographie de l'artiste et un aperçu de sa démarche. En guise d'introduction, deux textes de réflexion : l'un de Catherine Flohic, *La mémoire des années quatre-vingt* ; l'autre de Jean-Luc Chalumeau, intitulé *Plus vaste que la peinture et beaucoup plus vaste que la sculpture...*

Les artistes choisis sont : Beuys, Boltanski, Buren, Christo, Cragg, Deacon, Flanagan, Flavin, Kounellis, Lewitt, Long, Lüpertz, Merz, Paladino, Paolini, Penck, Raynaud, Serra, Tinguely et Woodrow. Les plus jeunes d'entre eux sont Tony Cragg et Richard Deacon, nés en 1949, respectivement à Liverpool et au Pays de Galles. L'aîné est Mario Merz, né en 1925, tandis que deux sont décédés, Beuys et récemment Tinguely. Pour chaque artiste, on indique le lieu de naissance et celui de la résidence et de l'atelier. Mis à part Buren qui «travaille dans le monde entier», les villes ainsi répertoriées, qui identifient à vrai dire les grands centres actuels de l'art contemporain, sont Paris, New York, Londres, Düsseldorf, Turin, Milan, Bristol, Rome, et Wuppertal en Allemagne. Un point de vue donc fortement "européen", qui considère que les hauts lieux de l'art d'aujourd'hui sont concentrés dans quelques pays d'Europe et qu'il s'en trouve un autre sur le continent américain, à New York.

Devant un tel ouvrage, la première question que l'on est amené à se poser concerne la sélection même des artistes, la pertinence et la subjectivité de ce choix quand on sait qu'il prétend identifier *La* sculpture des années quatre-vingt. Une dimension que soulève d'emblée Catherine Flohic, avouant ce qu'une telle démarche aurait de téméraire et de présomptueux. L'objectif, précise-t-elle, était plutôt «d'opérer un simple constat journalistique, sans partis pris. L'unique justification de ce choix est de rendre compte de la présence, sur la scène internationale, d'artistes reconnus pour importants dans les années quatre-vingt». Comparant les réalisations à celles de la décennie précédente, elle observe que la démarche critique "pure et dure" a fait place à des "mythologies personnelles", moins militantes mais plus libres et ludiques, et qu'il y a eu un retour aux matériaux traditionnels. Elle remarque également l'émergence de nouveaux lieux d'expositions, usines, entrepôts désaffectés, abbayes, des lieux auxquels ces artistes ont pris le risque de se confronter, sans délaisser pour autant le circuit plus traditionnel des galeries et des musées.

Jean-Luc Chalumeau, quant à lui, signale la difficulté d'apposer à ces artistes l'étiquette de "sculpteurs", la pratique de nos jours ayant largement débordé de ce cadre trop étroit. Se distanciant des catégories traditionnelles et de la spécificité du médium, les créateurs ont davantage des préoccupations d'ordre sociologique, ou des volontés de «régénérer les valeurs et les procédures de l'art», ou encore, tel Joseph Beuys, de «fonder une nouvelle anthropologie : l'anthropologie artistique», élargissant «le concept de l'art aux dimensions du monde tel qu'il est façonné par les humains». Chalumeau conclut que, pour nommer la sculpture d'aujourd'hui, il faut peut-être revenir à la terminologie employée par Donald Judd dans son manifeste de 1965, et parler d'"objets spécifiques" puisque, écrit-il : «Les deux tiers "au moins" des travaux les plus représentatifs de ces dernières années (...) sont délibérément ailleurs» des champs spécifiques de la peinture ou de la sculpture.

Au-delà du fait que l'on puisse être d'accord ou non avec les artistes choisis, au-delà du fait (pour le moins surprenant) qu'il n'y ait aucune femme dans cette liste dite représentative, le livre offre l'avantage de dresser un bilan panoramique, de donner une vue d'ensemble de quelques-uns des moments forts de la dernière décennie. Des moments dont l'influence est visible encore de nos jours. Et les sculpteurs dont il est question, s'ils ne sont pas les seuls à avoir marqué cette époque, du moins leur présence a-t-elle été déterminante et significative, souvent exemplaire d'un courant précis, et s'inscrit comme une page dans l'histoire de l'art contemporain.

Au Québec, le livre est disponible chez Flammarion.
S.F.

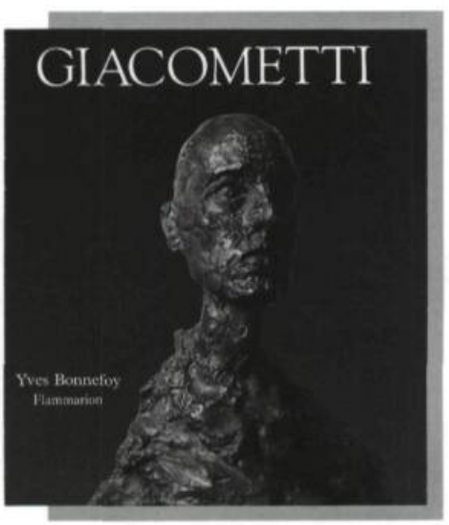
Écart — Art aventure
Boréal Multimédia, 1990
116 pages, bilingue
Photos n/b

Pour beaucoup d'artistes, le rapport entre l'art et la nature constitue une thématique importante, voire essentielle. De cette genèse du processus créatif émerge un langage commun, et cela en raison des codes universels qui s'entrecroisent.

Écart est un projet collectif impliquant dix-huit artistes venus de huit pays : Egil Martin Kurdol (Norvège), Robin Poitras (Saskatchewan), Anne Burr (Québec), Eric Longsworth (Québec), Luisella Carretta (Italie), Domingo Cisnéros (Québec), Liliane Karnouk (Égypte), Lise Labrie (Québec), Royce Dendler (États-Unis), Ginette Piché (Québec), Jeanne Fabb (Québec), Silvy Panet-Raymond (Québec), Ayesha

Cisnéros (Québec), Jan Swidzinski (Pologne), Antoinette de Robien (France), Daniel Poulin (Québec), Wanda Campbell (Québec) et Edward Poitras (Saskatchewan). Étalée sur douze jours, l'expérience a été réalisée en août 1990 sur le site du Lac Mitchinamécus, dans les Hautes-Laurentides. Le livre témoigne de cet événement d'art / aventure, de l'intensité et de la diversité des approches qui ont été explorées. Il est abondamment illustré et donne à lire des propos à caractère souvent poétique, qu'ils soient d'ordre environnemental ou sociologique. Les artistes pluridisciplinaires (sculpteurs, poètes, musiciens, photographes, cinéastes, performeurs, danseurs) ont été invité à créer une oeuvre inspirée du site. Le lieu se raconte et les artistes en sont les interprètes. L'eau, le sable, le bois mort, l'écorce deviennent des matériaux privilégiés pour la création. L'artiste Luisella Carretta, notamment, a conçu une pièce qui présente un espace

symbolique lui permettant de capter les mouvements et le passage de la faune. Elle considère que «l'artiste recueille les images du monde et les reconstruit en rendant visible l'invisible, en donnant forme aux émotions». Prendre possession des formes imprégnées dans le paysage, des gestes rituels camouflés à l'intérieur de la mémoire, tout cela provoque l'émergence d'un manifeste qui constitue un récit en soi. Écrit par Daniel Poulin, le livre comprend également des textes rédigés par les artistes.
C. L.



Alberto Giacometti, biographie d'une oeuvre
par Yves Bonnefoy
Éditions Flammarion, Paris, 1991
575 pages

Giacometti est un artiste immense et la monographie de Yves Bonnefoy, poète, essayiste et ami personnel de l'artiste, est à la hauteur de cette démesure. Tiré d'un cours dispensé au Collège de France, le livre aborde la vie et les multiples aspects de l'oeuvre de Giacometti. Une oeuvre complexe, étonnamment actuelle, qui dépasse les styles, les époques et les écoles pour atteindre le mystère de l'humain, «saisir l'unité qui assure l'être dans la dispersion du visible». Sans dresser une chronologie serrée, l'auteur présente les étapes successives vécues par l'artiste et les situe comme des moments déterminants *dans sa carrière et dans le con*texte de l'époque. Il fait une analyse poussée des oeuvres en les expliquant dans le cadre personnel, social et culturel dans lequel elles ont été réalisées, et en dégageant «le contexte psychologique et intellectuel» de leur création. Abordés sous l'angle psychanalytique, les premiers chapitres traitent longuement des rapports de l'artiste avec son milieu familial et sa terre d'origine, des éléments qui marqueront grandement son travail. L'auteur souligne également les influences subies par Giacometti : celle de l'art primitif, celle de Georges Bataille et sa volonté de transgression des idéalismes occidentaux considérés comme des leurres, celle de Breton et du procès «qu'il intente à la réalité», celle du cubisme. Homme d'érudition, sensible et attentif, Bonnefoy avance des hypothèses d'interprétation personnelles. Pour cela, il s'appuie sur une documentation considérable : citations de l'artiste, extraits de lettres, commentaires des contemporains. L'ouvrage est abondamment illustré, notamment d'oeuvres inédites, d'esquisses, de dessins, de maquettes, de lithographies, de photos d'atelier et de photos de l'artiste à différentes époques : «La tâche de Giacometti, écrit-il, même devant un dessus de table, ce ne fut pas la mimésis, ce fut la résurrection : non celle de la vie dans ce qui meurt, mais celle de la présence dans ce qui se ferme sous le regard...» (p. 55). *Un jour, voyant mourir quelqu'un,* Giacometti fut frappé de constater que l'homme était devenu un objet, rien! Il dira : «À ce moment-là, je commençais à voir les têtes dans le vide, dans l'espace qui les entoure [...] Ce n'était plus une tête vivante, mais un objet que je regardais. [...] Ce drame, plus j'y pense, c'est à cause de lui que j'ai toujours vécu dans le provisoire, que je n'ai jamais cessé d'avoir horreur de toute possession. S'installer, acheter une maison, s'aménager une jolie existence, alors qu'il y a cette menace, toujours». Après 1950, Giacometti se consacrera à réaliser d'innombrables études de têtes à la fois dessinées, peintes et sculptées : «Ce qui retient Giacometti dès qu'il fait oeuvre, note Bonnefoy, c'est le fait qu'il y ait là, devant lui, quelqu'un, alors qu'il pourrait n'y avoir personne; c'est la Présence, et sa réaction devant elle, d'étonnement, d'effroi, d'attachement instinctif, de solidarité douloureuse» (p. 112).
S.F.

Table des matières

Réalisé par *La Centrale* lors de l'exposition de Paméla Landry et de Lorraine Oades. 60 pages. Bilingue.

Violence — Pièges du regard / The Deadly Seduction

Livre publié par la Société d'esthétique du Québec lors de l'exposition organisée dans le cadre du *IIe Congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine*. 128 pages. Bilingue.

Hommage à Suzanne Guité

Brochure publiée par le Musée de la Gaspésie lors de l'exposition des oeuvres de l'artiste. 44 pages.

La sculpture au Québec 1946 - 1961 Naissance et persistance

Livre publié par le Musée du Québec lors de l'exposition organisée par Michel Martin et Gaston Saint-Pierre, conservateur et assistant du conservateur de l'art contemporain. 134 pages.

La collection — Tableau inaugural

Livre publié par le Musée d'art contemporain de Montréal lors de l'exposition soulignant la réouverture du musée dans ses nouveaux locaux. 591 pages.

Optica 1972 - 1992

un centre d'art contemporain / a center for contemporary art

du 12 septembre au 20 décembre 1992 • Expositions rétrospectives: Volet I et II • Quinzaine de la performance • Exposition des archives • Inauguration de la salle de visionnement • Lancement du catalogue anniversaire: *Décades 1972-1992*

3981 boul. St-Laurent, suite 501, Montréal (Qué) H2W 1Y5 tél.: (514) 287-1574 • ouvert du mercredi au dimanche, de 12h à 17h • Remerciements au CAC, MAC et CACUM